

## PROVINCE DE DIJON (4)

### Diocèse de Dijon

#### Quinzaine missionnaire à Chambeire

A la fin de l'été 2009 j'ai vu le spectacle réalisé pour les 150 ans de la mort du Saint Curé d'Ars. Il était rappelé sa grande proximité avec ses paroissiens, à travers des visites régulières dans les familles. Si la situation de nos paroisses a bien changé, je me suis dit qu'il ne fallait malgré tout pas perdre la proximité.

A la rentrée, en échangeant avec les pères Portay et Mutin, nous avons décidé de nous rendre dans des villages qui, de par leur éloignement, ou du fait de la rotation des messes, semblent plus « délaissés ». Après discussion avec les paroissiens, nous choisissons de commencer par Chambeire, qui n'a la messe que 3 ou 4 fois par an. La deuxième quinzaine d'avril a été retenue.

Le père Raoul Mutin parle alors de ce projet à l'équipe missionnaire mobile pour préparer avec eux la célébration finale. De mon côté, je prends contact avec Madame le maire, une chrétienne, pour présenter le projet au conseil municipal, avant le début de la réunion elle-même, pour respecter la laïcité. L'accueil est bon, lors de la réunion début février, à part une réaction très réticente, même un peu agressive. Mais cela ne remet évidemment rien en cause.

Nous faisons réaliser par le photographe de Genlis, dont l'épouse fait partie de l'EAP, un cadre photo reproduisant le grand tableau de saint Bernard (titulaire de l'église) qui se trouve dans l'abside. Des contacts sont pris avec des familles susceptibles de recevoir notre visite (signalées par les relais de villages), pour une bénédiction de la maison et un temps de prière devant ce cadre, qui doit passer de maison en maison. Nous avons quelques refus, mais une majorité d'accueils très favorables. Cela dit, cette période de préparation est un peu éprouvante, nous ne savons pas trop où nous allons.

Le dimanche 18 avril, la mission s'ouvre par la célébration des vêpres, en présence d'une dizaine de personnes, pas toutes pratiquantes, loin de là. Les gens sont ravis de voir le cadre photo, et, immédiatement, se mettent à échanger sur la manière de se voir pour le passer de maison en maison. Un premier objectif est atteint : une ambiance vraiment fraternelle, communautaire.

La série des visites est marquée, presque chaque soir, par des fioretti, qu'il serait trop long de rapporter ici. Que les gens nous reçoivent seuls chez eux, pour un moment d'intimité avec le prêtre (nous y allons à tour de rôle) ou avec des amis, ou même de la famille invitée parfois de loin (enfants, petits-enfants, grands-parents, beaux-parents...), pour un moment fraternel, l'ambiance est extraordinaire et les personnes sont touchées. On sent que c'est un petit « événement » dans la famille, et les liens entre le prêtre et cette famille s'en trouvent renforcés. Des photos sont prises autour du cadre de saint Bernard, lorsque ce cadre est remis d'une famille à l'autre : cela crée des liens, comme le laissait espérer l'ambiance lors des vêpres de lancement... Un baptême est prévu lors de la célébration finale et, tout naturellement, sa préparation a lieu au domicile de la famille, dans le cadre de ces visites.

Le samedi 1<sup>er</sup> mai au matin, la célébration eucharistique de clôture est pensée avec l'Equipe missionnaire mobile, qui projette les photos de la quinzaine, des vues du village, des images évoquant le baptême célébré ou les différents temps de l'eucharistie. L'assistance est bien plus importante que lors des vêpres d'ouverture, et les fruits sont déjà perceptibles ; une connivence s'est véritablement créée.

Mme le maire offre pour terminer un apéritif à titre personnel, préparé avec d'autres habitants, et cet apéritif a lieu dans la salle de la mairie... voilà une mission qui a commencé et s'est terminée, symboliquement, à la mairie ! Ce dernier temps est l'occasion de remercier tous ceux qui ont participé, mais aussi, à nouveau, d'échanger en profondeur avec tel ou tel habitant. Ces échanges informels auront été, tout au long de la quinzaine, des moments très riches.

A présent d'autres villages voudraient vivre des expériences semblables... Nous verrons en fonction du temps disponible ! Déjà, il est prévu de s'intéresser aussi à notre autre paroisse, Saint-Just de Bretenières : le village de Marliens est sur les rangs pour une animation lors de l'Avent prochain, en lien avec la dynamique initiée pour la restauration de l'église. Et sans doute, au printemps 2011, une autre initiative aura lieu dans un village de la paroisse de Genlis.

Diocèse de Dijon, Juin 2010.

## Une Equipe Missionnaire Mobile dans le diocèse de Dijon

Dans un document de l'année 2006, qui avait pour titre « Orientations Pastorales pour le Diocèse de Dijon, 2006 – 2016 », était dite la volonté de mettre en place une « **équipe missionnaire mobile** », dont la tâche serait : « d'organiser en permanence des actions d'annonce de la foi dans des milieux qui ne sont pas évangélisés ».

Une équipe de 7 personnes, sous l'impulsion d'un prêtre nommé à cette responsabilité, s'est mise en place.

Au départ, cette équipe permanente a essayé de préciser les « publics » à rejoindre :

- 1) Ceux qui sont loin, ceux qui n'ont jamais entendu parler de Jésus-Christ.
- 2) Ceux qui ont été baptisés, un peu catéchisés, mais pour qui « la foi, c'est loin ».
- 3) Les chrétiens pratiquants : comment réveiller, en eux, la dimension missionnaire ?

Voici également quelques-uns des objectifs qui ont aidé à la mise en œuvre des premières réalisations :

- Comment imaginer une première évangélisation pour ceux qui sont loin ?
- Eveiller ou réveiller la foi.
- Chercher comment laisser résonner le Kérygme, l'espace d'un soir, dans le cœur de ceux qui viendront.
- Saisir l'opportunité d'un événement, d'un temps liturgique, pour proposer deux ou trois rencontres, dans un temps bien délimité, et avec des modalités variées, comme par exemple : 1 – une veillée/spectacle. 2 – une rencontre/témoignage. 3 – un temps de prière/célébration.

### Quelques exemples de réalisations depuis 2007

- ❖ Dans une grande paroisse de Dijon, au seuil de l'Année Liturgique A : soirée de proclamation de l'Évangile selon St Matthieu par 30 voix qui se relaient. Le texte est soutenu par des images sur grand écran, et la proclamation ponctuée par des chants. Les lecteurs viennent de différents horizons, et ont été soigneusement choisis. Ils sont eux-mêmes le premier « lieu » d'évangélisation.
- ❖ Dans une autre paroisse centrale de Dijon : Veillée de reconnaissance et de prière à l'occasion du départ de Sœur Emmanuelle. L'équipe missionnaire a préparé cette soirée en faisant appel à de très nombreux services et mouvements du diocèse. Par ailleurs, cette soirée, qu'elle a mise en place en deux jours, souligne son souci d'interactivité. Comme le font les médias, elle essaie d'anticiper des événements qui peuvent marquer la société et l'Église. Cela nécessite de préparer des dossiers, des images, des textes, pour que dans l'urgence, lors que l'événement se produit, elle soit prête pour une veillée ou une rencontre.
- ❖ Soirées « Saint Martin ou le manteau partagé ». Soixante-cinq églises du diocèse sont dédiées à St Martin.  
Martin : un pasteur, un homme de prière, un évangéliste des campagnes, mais aussi une figure symbolique du partage.  
Avant les veillées : invitations par un courrier, affiches et tracts avec photo de l'église du village, presse, radio, etc. ...  
Ces veillées font découvrir St Martin, Patron du village, le patrimoine local, et, à cette occasion, par les images, les chants, des textes de la Parole de Dieu, font résonner la Bonne Nouvelle. Dans ces veillées, la dimension de partage est très importante. Dans

les mois qui précèdent, l'équipe prend beaucoup de temps de préparation : prises de photos des lieux et des personnes, rencontres avec les associations du village, les artisans, les animateurs locaux, responsables municipaux, culturels ; un certain nombre d'entre eux, même non pratiquants, acceptent d'intervenir lors de la veillée à l'église. La soirée présente également une ou deux propositions originales de la paroisse qui accueille. L'équipe missionnaire coordonne la veillée : chants, présentation de St Martin, mise en œuvre du partage, d'une éventuelle « para-liturgie », et de la proclamation de la Parole.

❖ Accompagnement d'une « Quinzaine missionnaire dans un village ».

Après des contacts pris avec des familles qui l'acceptent, chaque soir, pendant 15 jours, une famille est visitée. Elle accueille un tableau de

St Bernard (patron titulaire de l'église du village). L'un des prêtres de la paroisse, accompagné d'une ou deux personnes, anime un temps de prière dans la famille, et bénit la maison. La famille accueillante transmettra, le lendemain, le tableau, à la famille suivante.

**Idées et projets :**

- En septembre 2010, messe de rentrée et bénédiction des sportifs.
- Préparation de veillées-type qui puissent être mises à disposition des paroisses : veillée sur l'Unité des Chrétiens, veillée sur la Mission Universelle.
- Soirée avec des Grands Témoins.
- Attention portée à des thèmes ou à des métiers qui permettent de rejoindre des personnes : fleuristes, boulangers, monde de la terre, ... .

Dijon, Juin 2010.

**Contribution du Diocèse d'Autun pour les expériences missionnaires :  
« Demain, la vie de nos Eglises ».**

Autun, le 6 octobre 2010

**Projet de type diocésain : la maison diocésaine de St Désert**

**Un besoin**

Dans un diocèse étendu et sans centre urbain unique, une nécessité s'est imposée : construire ou aménager un lieu de vie pour les services et mouvements du diocèse en le distinguant de la maison épiscopale qui reste à Autun. Nous avons un lieu situé à Chalon sur Saône qui est trop petit et trop peu pratique.

**Une opportunité**

La Supérieure Générale de la Congrégation des Sœurs de Notre Dame de la Salette avait contacté Monseigneur Raymond Seguy pour lui proposer de mettre la Congrégation au service du diocèse à partir de leur implantation située à Saint Désert. Le lieu de Saint Désert à proximité de Chalon et situé sur la route express qui relie Chalon à la communauté urbaine du Creusot - Montceau à l'embranchement de la route Chagny - Cluny présente un intérêt stratégique.

Cette proposition est faite à nouveau à Monseigneur Benoît Rivière début 2007. L'Evêque dit son intérêt : « Deux désirs réciproques sont en train de se rencontrer pour voir s'il est possible de travailler ensemble ».

**Une consultation**

Le Père Evêque consulte les prêtres et les laïcs qui travaillent au 59 rue Philibert Guide à Chalon et lance deux groupes de travail. L'un plus technique pour fixer les liens entre les associations propriétaires et gestionnaires de la maison des Sœurs d'une part et le diocèse d'autre part. L'autre pour commencer à définir ce qu'on entend par maison diocésaine avec une mission de consultation la plus large possible des forces vives du diocèse. Cette réflexion en amont est nécessaire avant de convoquer des architectes.

Ainsi une consultation va s'organiser auprès des prêtres, des diacres, des religieuses et des LEME.

Les prêtres expriment leur intérêt pour le projet lors d'un vote : 80 prêtres se prononcent pour (quelques uns apportent des précisions à leur vote favorable) ; 10 sont indécis en expliquant la raison de leur indécision (pour certains, extrêmement motivée et d'autres ne se sentant plus concernés par ce projet) ; 11 ont répondu non en précisant leur vote (certains par opposition au risque financier, d'autres en expliquant qu'il se sentent peu concernés parce qu'en retraite ou venant d'arriver dans le diocèse et non incardinés).

La consultation des laïcs a fait l'objet soit de réponses individuelles, soit de réponses collectives qui sont passées par les services diocésains ou par les mouvements. Les religieuses ont également répondu soit à titre individuel ou au titre de leur communauté.

La lecture des motivations en faveur du projet ou en sa défaveur est très enrichissante. Ainsi, le diocèse s'est trouvé en position d'attente. Le projet est vraiment diocésain dans sa conception même. Les buts sont pour une part déjà définis (l'Evêque a donné un élan, a fixé un cadre, a prévu un budget) et pour une autre part, encore à préciser par l'ensemble du diocèse d'Autun.

En effet, il ne s'agit pas d'un simple déménagement de l'existant mais de réorganiser une vie diocésaine en s'appuyant sur une communauté religieuse chargée de la prière et de l'accueil pour une Eglise qui se veut hospitalière.

La négociation se poursuit pour que soit utilisée au mieux une surface modeste (inférieure à 1000 m<sup>2</sup>).

Le travail pour choisir les plans d'architecte a été soumis à consultation : l'Evêque a laissé jouer au maximum le recueil de conseils et d'avis différents pour des aménagements réussis avant que l'architecte ne soit retenu et son plan définitivement accepté.

### Un projet

Cette maison est au service de la vie diocésaine. Elle deviendra l'« hôte » privilégiée de beaucoup d'activités.

L'Enseignement Catholique rejoint l'ensemble des services diocésains dans cette maison. Dans le grand parc, un aménagement de camping permettra la réception de groupes de jeunes.

Cette année pastorale commencée avec le rassemblement de Taizé sur le thème de l'hospitalité doit permettre une mise en œuvre d'une Eglise qui se veut vraiment hospitalière pour tous ses membres et pour tous ceux qui font appel à elle. La maison diocésaine doit en être un signe fort.

Sr Léonie, Directrice et le Père Jean Michel Duband, chargé de la Communication du diocèse mettent en place une équipe pour accueillir les utilisateurs. Tous nous savons bien que l'avenir est devant nous.

La maison sera inaugurée le 1<sup>er</sup> mai 2011,

*Père André Guimet*

**UNE ORGANISATION NOUVELLE DE LA CATECHESE DANS UNE PAROISSE RURALE  
DE 7000 HABITANTS  
(DANS LE CHAROLAIS EN SAONE ET LOIRE)**

Les catéchistes de cette paroisse, sous l'impulsion d'un curé de 69 ans, ont bien voulu se risquer à une nouvelle manière d'envisager la catéchèse, notamment sous l'impulsion de deux d'entre elles qui ont participé à Ecclésia 2000. La nécessité d'ailleurs imposait de revoir les choses : les petits groupes hebdomadaires autour de catéchistes marchaient de moins en moins bien.

L'initiative a été prise voici trois ans ; elle a porté sur **une catéchèse à deux vitesses** et sur **l'instauration de plusieurs « temps de vie ecclésiale »**.

Sont maintenus les groupes de catéchèses hebdomadaires quand cela est possible, notamment pour les CM1 et les 6<sup>èmes</sup>

**1. Une première initiative a été prise : les « samedis autrement ».**

5 sont proposés dans l'année (et les 3 premiers sont dédoublés pour éviter un trop grand nombre de participants), de 16h00 à 19h30, en incluant la messe paroissiale du samedi.

**Tous les niveaux d'enfants y sont invités ainsi que les parents.**

Les samedis autrement demandent une préparation importante et nécessite une grande maîtrise d'animation générale qui comprend des temps en commun et de temps en petits groupes ou ateliers divers. Il comporte un bon quart d'heure de goûter.

Dès la deuxième année d'expérience, des parents ont été impliqués dans la préparation.

**2. La paroisse est directement concernée par l'instauration d'un système de parrainage paroissial.** Chaque enfant est invité à être accompagné par un parrain ou une marraine choisi par lui ou reçu. Ils les rencontreront au mois deux fois par an ; et les parrains et marraines sont réunis également deux fois par an pour évaluer leur accompagnement.

3. La paroisse entière est également concernée par le changement intervenu dans **le bulletin paroissial** qui consacre les 4 pages centrales à la catéchèse des familles à travers des images nombreuses et des textes en rapport avec les thèmes étudiés par les enfants dans les samedis autrement.  
Un courrier électronique soutient le lien avec les parents.

4. Un dernier point n'est pas directement lié à la nouvelle organisation de la catéchèse, mais montre un état d'esprit voulant innover

Une pratique nouvelle de la **préparation au baptême** a été mise en place, en effet, dans la paroisse. Une famille demandant le baptême d'un enfant est envoyée dans son village vers un voisin chrétien qu'elle peut connaître ou qu'on lui désigne. Et c'est avec ce voisin que se fait un certain compagnonnage vers le baptême. Cette pratique multiplie des relations de voisinage et a l'avantage de maintenir, voire de créer, un réseau de relations localement. Concrètement, au bureau d'accueil, la famille reçoit cette question : connaissez-vous un chrétien ou une chrétienne dans votre village ? Si oui, allez le voir et dites lui que c'est lui qui vous accompagnera dans la préparation du baptême de votre enfant. Et si non, nous vous en indiquons un que nous connaissons et vous invitons à aller le rencontrer.

Le bilan est évidemment modeste, mais significatif : lorsque davantage de parents sont impliqués, et lorsque le réseau des accompagnateurs vers le baptême augmente, plusieurs découvrent des aspects qu'ils n'avaient pas vue de la Foi chrétienne. Une double difficulté demeure, celle de pouvoir réunir ces accompagnateurs pour un temps de formation, et celle de trouver des catéchistes de petits groupes et de former des animateurs de grand groupe.

+ *Benoît RIVIERE*